

# Comités de suivi sécheresse : répit donné par le mois de mai

Hier après-midi, les comités de suivi sécheresse se sont réunis à l'IUT de Corse pour faire le point sur les niveaux d'eau de l'île, ses ressources disponibles et sa qualité. Les pluies de mai ont aidé à regarnir les nappes avant l'été

Faire converger les données pour établir un bilan de la situation en début de saison estivale. Tel était l'objectif de la réunion des comités de suivi sécheresse, qui s'est déroulée hier après-midi à l'IUT de Corse.

En début de séance, le point a été fait sur les risques liés aux cyanobactéries, ces algues pouvant se développer dans les bassins sous certaines conditions et potentiellement nocives pour l'homme, les animaux et la biodiversité.

Pour l'heure, rien d'alarmant, mais 17 plans d'eau en vigilance. Un plan d'action, de prévention, de surveillance et de gestion des cyanobactéries a été signé entre Josiane Chevalier, préfète de Corse, Saverio Luciani, président de l'OEHC et les différents acteurs impliqués (voir par ailleurs). La "qualité de l'eau", passant par "des mesures de prévention de l'eutrophisation" (c'est-à-dire l'apport excessif de nitrate, phosphate... lié à l'activité humaine) et la concentration de cyanobactéries, est citée comme la "priorité" de l'ARS.

## Épisodes intensifiés de sécheresse et pluie

Puis, la réunion s'est centrée sur l'état de sécheresse de l'île, afin d'anticiper l'entrée dans la saison estivale. Et si le mois de mai pluvieux que vient d'essuyer l'île a contrarié plusieurs secteurs d'activité, l'on peut au moins se réjouir d'une chose: il a permis de repousser une potentielle alerte rouge sécheresse pour cet été. Même si la vigilance est maintenue.

*"La période entre septembre et mars est appelée saison de recharge, décrit Patrick Rebillout, directeur du centre météorologique d'Ajaccio. Durant cette période, les pluies permettent de remplir les nappes et les cours d'eau. Nous avons eu des précipitations jusqu'à octobre, novembre, puis il a fait sec jusqu'en avril. Cet hiver nous avons enregistré un record d'ensoleillement et de chaleur. Dès le 1<sup>er</sup> avril, nous étions en situation de sécheresse agricole, ce qui arrive normalement autour du 1<sup>er</sup> juin." Mais la fraîcheur retrouvée en avril, puis en mai, accompagnée de "beaucoup d'eau" a permis de combler le déficit en eau de l'hiver dernier.*

Pour autant, le spécialiste rappelle qu'avec "le changement climatique, l'on enregistre depuis les années 80 des mois de mai toujours plus chauds". Il prévenait aussi que l'alternance de longues sécheresses et de précipitations intenses (avec des risques inondations) allait certainement s'intensifier dans les années à venir.

Côté prévisions, le directeur du centre météorologique d'Ajaccio annonce encore des chaleurs pour les quinze jours à venir avec un pic prévu pour ce vendredi.

Autant dire que la prudence devra rester de mise en termes de protection des populations (plan canicule, prévention incendie...) et d'économie d'eau.

Camille Ceccaldi, ingénieure hydraulicienne à l'OEHC a ensuite réalisé un état des lieux détaillé des cours d'eau insulaires, expliquant que la "situation hydro-



Après la séance d'hier, la prochaine réunion des comités de suivi sécheresse aura lieu à San Ghjulianu le 12 juillet. / PHOTOS JOSÉ MARTINETTI

logique est stabilisée".

Même chose pour l'analyse de Marie Genévrier sur les nappes souterraines qui "restent dans la moyenne".

## "Pas d'alerte rouge à l'horizon"

*"Pour l'heure, nous ne sommes pas inquiets, commente Henri Politi, chef de service exploitation, service de l'eau, à l'OEHC. Nous avons des stocks de 2018, qui était une année pluvieuse, et les précipitations de mai ont écarté les risques les plus importants. Plusieurs scénarii se dégagent, qui ne sont pas pré-*

*tendre la fin du mois de juin pour voir plus clair."*

Deux "grandes poches d'activités" nécessiteront une vigilance accrue: "La Plaine orientale, notamment la partie sud qui est une zone déficitaire, reprend-il. Et l'Extrême Sud (Bonifacio, Figari...). En cas de sécheresse estivale, ces zones peuvent présenter un risque concernant la qualité de l'eau, notamment en matière de cyanobactéries et en équilibre physico-chimique. Pour l'heure, les signaux sont au vert, ils passeront sûrement à l'orange durant l'été. Mais a priori, on ne devrait pas avoir d'alerte rouge à l'horizon."

BARBARA IGNACIO-LUCCIONI

## Cyanobactéries : plan signé

En ouverture de réunion, le plan d'action, de prévention, de surveillance et de gestion des cyanobactéries a été signé entre l'État, la collectivité de Corse (CdC), l'office hydraulique (OEHC), l'agence régionale de Santé (ARS), Kyrnolia, EDF, l'agence française de la biodiversité (AFB) et l'université de Corse. Celui-ci prévoit un volet prévention avec de la surveillance (contrôle, analyses), vigilance sur la collecte des eaux usées, la divagation animale (déplacement des zones de nourrissage) et gestion des barrages. Ainsi qu'un volet recherche à la fois sur le Continent, à l'étranger et bien sûr à l'université de Corse. Enfin, côté actions, plusieurs seuils d'alerte serviront de "soupapes de sécurité", avec la possibilité de changer de zone de prélèvement d'eau au profit d'une partie du plan d'eau épargnée. En cas de niveau critique, une interdiction de consommation et baignade sera mise en place, avec un plan d'affichage informatif ciblé.